



RIEN DIRE ET LAISSER FAIRE

SAISON 1985 -1986

CIRCULAIRE N° 40

COMPTE RENDU DU LAISSER COURRE

DU JEUDI 27 MARS 1986

EN SOLOGNE

Nous sommes tout à fait consternés de constater que le tempête qui soufflait mardi dernier et qui nous avait contraints à annuler la chasse, a redoublé de violence aujourd'hui.

Mais comme c'est la dernière occasion qui nous est offerte de sortir les chiens de cerfs pour cette saison, nous décidons de chasser malgré tout.

Le rendez-vous est donc fixé à 10 heures trente sur la place de Vouzeron, car tous nos bracelets de forêt étant épuisés, nous ne savons encore si nous chasserons à Chaudenéant ou à Presly.

Finalement des cerfs ayant été rembuchés de part et d'autre, nous choisissons d'attaquer à Chaudenéant, les risques de perdre nos chiens du fait du vent nous semblant moins grands que chez le Vicomte du Manoir.

Pour une fois, nous décidons d'attaquer de meute à mort et sous la conduite d'Hubert Laberthe, nous nous dirigeons vers la brisée, non sans mal d'ailleurs, puisque nous attaquons tout à tour un cochon, puis un chevreuil, ce qui nous prouve s'il en était besoin que les chiens ont une joyeuse envie de chasser.

Enfin, notre petite équipe, nous sommes quatre cavaliers, parvient à la brisée de la Taille aux Roches et nos chiens empaument la voie. Très rapidement, nous gagnons la Gatinerie et bientôt Claude aperçoit l'animal qu'il juge tête bizarre.

La chasse recule aussitôt dans Chaudenéant et notre animal sans perdre un instant contourne l'Etang du Marcassin et vient sauter la Rère à quelques centaines de mètres en amont du Moulin du Donjon.

.../...

Ce parti qui rentre en forêt, s'il nous enchante nous surprend un peu puisque, ainsi faisant, notre animal s'en va sous le vent, ce qui nous permet d'ailleurs d'entendre parfaitement les récris des chiens.

Ces derniers, parfaitement rameutés, vont bientôt sauter le petit Goudron de la Basselière, puis celui de Nançay et traversant les terres de Maisonneuve, ils viennent franchir la route de Neuvy à proximité du gué Robin.

Nous chassons depuis trois quart d'heures et notre animal n'a guère plus de deux minutes d'avance sur la meute. Il passe en bordure de l'Etang de Fontenay qui a largement débordé, puis ruse dans la Sange jusqu'au gué Bombard où nous l'apercevons. Nous constatons alors qu'il s'agit d'un cerf à sa troisième tête dont les deux bois sont cassés au dessus des chevillures.

Contrairement à nos espérances, le passage en forêt ne se fait pas sans problème. En effet outre une battue de destruction de sangliers qui est organisée par l'Office National des Forêts dans les Placins, un équipage de lièvres qui chasse en bordure est rentré lui aussi en forêt. Nous sommes un instant troublés par des vues et des biens aller qui bien sûr ne nous sont pas destinés.

Notre animal passe le Chêne au Loup, la tranchée du Tertre, puis après une grande boucle en bordure de Brédoury il recule par les sapins de la Sange et par la futaie des Bourdes.

Ressautant le Tertre, il gagne alors la Jourdinerie puis rejoint l'Etang de Fontenay qu'il traverse dans sa plus grande longueur pour en ressortir par la digue. Le temps de faire nos devants et de relever ce premier défaut, notre animal à un quart d'heure d'avance qu'il augmente encore à l'occasion d'un nouveau défaut qu'il occasionne en traversant le petit Etang de Fontenay.

Ayant passé la route du gué Bombard à proximité du passage choisi à l'aller, il ruse à nouveau dans la Sange puis traverse l'Etang de Maisonneuve une fois encore sur toute sa longueur. Les chiens sont toujours aussi rameutés et parfaitement sages. Ils ont percés dans le change de la forêt de Vierzon et nous n'avons donc aucune inquiétude quant à la suite des événements.

.../...

En effet, peu après la meute relève un nouveau défaut dans la Sange et saute la route de Nançay à quelques centaines de mètres en dessous de Beausoleil.

Cette fois-ci notre cerf vient ruser dans la Lerne, puis après avoir contourné les Etangs de Voisine il va rejoindre les cannes à sucre dans lesquelles il met les chiens en défaut. Il recule dans Voisine redescend aux cannes à sucre et gagne Chaudenéant. Les chiens démèlent parfaitement bien toutes ces difficultés et toujours aussi rameutés percent derrière l'Etang de Sissin en direction du chemin de Chaudenéant qu'ils passent peu après dans un bel ensemble.

Quelques minutes plus tard, nous voici à nouveau dans la Gatinerie, alors que nous chassons depuis plus de trois heures.

Notre cerf ne fait que passer et il recule aussitôt sur Chaudenéant, puis faisant un à droite, il se dirige vers la tranchée du gaz de Lacq qu'il saute peu après faisant tête vers l'Etang des Coussards. Alors que nous parvenons sur la digue du petit Etang, nous apercevons notre animal rasé à quelques mètres de nous seulement.

Nous voyons surgir inopinément, il bondit hors de l'eau et les chiens arrivent seulement quatre ou cinq minutes plus tard.

Nous assistons alors à une très belle fin de chasse, notre animal suivant la grande allée de Chaudenéant sur plus d'un kilomètre jusqu'à l'Etang du Marcassin dans lequel il bat l'eau et se fait aboyer après trois heures cinquante cinq de chasse. Il est finalement coiffé par les chiens dans la queue de l'Etang du Marcassin et il est servi par Guy qui n'hésite pas à se mettre à l'eau pour ce faire !

Nous sonnons la curée devant le château de Chaudenéant, et nous avons le plaisir de faire les honneurs du dernier cerf de la saison à Hubert Laberthe, l'un des quatre cavalier de la chasse d'aujourd'hui et grâce auquel nous chassions cet animal.

Gérard